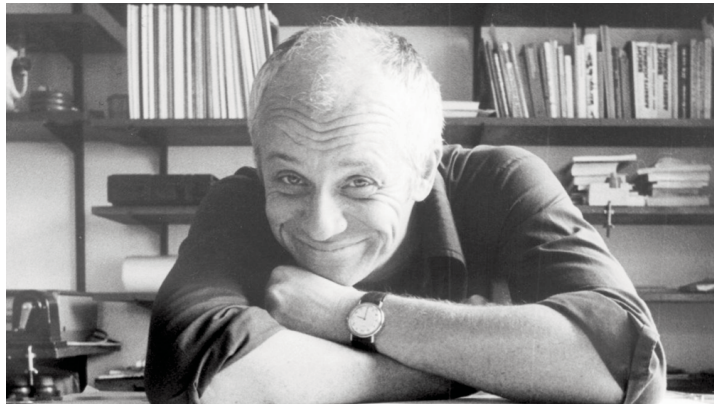


Ein Freund, der uns jetzt fehlt



Elf Jahre alt war Dieter Süverkrüp, als den Nazis und ihrem Krieg endlich die Luft ausging. Die Kindheit in den Trümmern von Düsseldorf hat die Weltsicht von Dieter Süverkrüp geprägt. »Nie wieder Krieg«, diese grundsätzliche Haltung bestimmte sein vielfältiges künstlerisches Schaffen – als Musiker, als Grafiker, als Maler.

Sein Werk ist eigenständig, sein Vermögen, die Realität durch ihre Verzerrung ins Skurrile und Absurde kenntlich und erkennbar zu machen, ist beispiellos. Großen

Wert legte er auf das Handwerkliche im künstlerischen Schaffen, er beherrschte es bis zur Perfektion.

Politisch stand er auf der Seite der Unterdrückten: der Kinder, der Frauen, der ausgebeuteten und gequälten Völker, der Arbeiterinnen und Arbeiter. Bis zum großen Kladderadatsch 1990 war Süverkrüp Mitglied der DKP, danach war das Verhältnis eines unter Freunden.

Am 16. März ist Dieter Süverkrüp gestorben. Er wurde 90 Jahre alt.

Bis zum 30. März im H₂O in Oberkorn »...Du côté des ombres«



Die Stadt Differdingen lädt zu aktuellen Ausstellung von Bertrand Ney in die Kunstgalerie H₂O nach Oberkorn ein.

Diese Ausstellung ist der Zeichnung auf Papier gewidmet, in verschiedenen Formaten, klein und groß. Es sind Zeichnungen auf weißem Papier, die die Gedanken, Emotionen und Intuitionen des Künstlers widerspiegeln.

Es ist eine persönliche Handschrift, die mal klar, mal ungezügelt ist und in Form von Entwürfen, Spuren und Kritzeleien die Entstehung von Formen und Geschichten im Werden offenbart. Im Land der Schatten und Grisaille, zwischen dem Gewirr von Linien und dem Schwarz der Tinte, zeichnet Ney die Tiefen und Höhen der Seele ab.

Bertrand Ney ist ein multidisziplinärer Künstler, der sich als Zeichner, Bildhauer und Maler einen Namen gemacht hat. 1955 in Rodemack geboren, studierte er in den 70ern an der École nationale supérieure d'art et de design in Nancy, danach Bildhauerei an der École nationale supérieure des beaux-arts in Paris. Im Jahr 1986 wurde er in Luxemburg eingebürgert.

Ney stellt seine Werke seit 1984 in Europa, Asien und den USA aus, schuf monumentale öffentliche Skulpturen für Luxemburg, Deutschland, Spanien, China, Südkorea und den USA.

Auch nahm er 1993 an der 45. Biennale von Venedig teil und erhielt 1994 in Luxemburg den Pierre-Werner-Preis. 2001 gewann er den ersten Preis beim Internationalen Bildhauersymposium in Icheon (Südkorea) und 2019 war er Gewinner des Schlusgaard-Preises für Bildhauerei.

Bis heute nimmt Ney an den Skulpturensymposien »Steine am Fluss und Straße des Friedens« teil, einem Konzept der Verbandsgemeinden Konz und Saarburg. Es ist Teil der völkerverbindenden »Straße des Friedens«, einem künstlerischen Projekt, das von der normannischen Küste bis nach Moskau führt.

»...Du côté des ombres« ist bis Sonntag, dem 30. März im Espace H₂O, Rue Rattem, Oberkorn zugänglich. Öffnungszeiten: Montag bis Freitag, 10 bis 18 Uhr, Samstag, 14 bis 18 Uhr. Eintritt frei.

Jusqu'au 26 mars à Hesperange

Kingsley Ogwara, inspiré par les symboles africains et européens

Jusqu'au 26 mars, vous avez la possibilité d'aller voir l'exposition de l'artiste de Differdange, Kingsley Ogwara, à l'Espace Art Accueil de la Commune de Hesperange, au 476, route de Thionville. Dans ce lieu d'exposition, intégré dans la Mairie de la localité, vous découvrirez l'œuvre profondément enracinée dans les traditions africaines de l'artiste.

L'art semi-abstrait de l'artiste

Kingsley Ogwara est né en 1975. D'origine nigériane, cet artiste vit et travaille à Differdange. Il a étudié les Beaux-Arts et les Arts appliqués à l'Université d'Etat du Delta à Abrake, au Nigéria. Ce peintre et sculpteur reconnu est fort apprécié pour ses réalisations.

Ses peintures, ainsi que ses sculptures en argile, pierre, bois ou métal se composent de formes organiques concaves et convexes. Son art est semi-abstrait. Il oscille effectivement en l'art abstrait et l'art figuratif.

Ses travaux sont inspirés par des images et des symboles africains et européens. Elles se concentrent sur la transformation et la connexion humaine, sur la liberté et l'harmonie. Elles expriment plutôt un état d'esprit qu'un récit détaillé.

Kingsley travaille ses peintures à l'huile et ses peintures acryliques avec des couteaux. Son travail est caractérisé par des orchestrations abstraites de points de couleurs, ainsi que de riches textures, qui semblent prendre la forme d'une masse de personnes, de personnes rassemblées. Ogwara cache typiquement ses images initiales derrière ces épaisses couches, ce qui procure à ses travaux beaucoup de profondeur.

Les masses harmonieuses de l'artiste, dans lesquelles on peut voir des personnes, sont nées de la lutte de l'artiste pendant de nombreuses années pour trouver l'acceptation en tant qu'immigrant et artiste noir dans une société occidentale blanche assez fermée. Il s'agit d'une quête d'un nouveau sentiment d'appartenance qui n'a jamais été pleinement satisfaite, l'artiste



Coming from hideout



Guarding angel



Courage



Women of honor

étant pris entre deux identités culturelles assez différentes.

Je vous propose de lire ce que nous a confié l'artiste : «Dans notre monde globalisé avec ses nombreux problèmes, nous luttons chacun individuellement afin de vivre nos vies de manière significative. Lorsque nous grandissons, nous construisons nos

défenses, souvent basées sur la peur et la méfiance, résultant des épreuves inévitables que la vie apporte. Cependant, la vie apporte aussi une compassion inattendue et nous ouvre de nouvelles fenêtres. Et chaque épreuve nous aide à grandir, à réfléchir. Nous avons tous besoin de mûrir, de surmonter la peur et



Untitled



L'artiste fournit des explications au sujet de l'une de ses œuvres

la méfiance, de nous ouvrir et de nous connecter les uns aux autres pour donner et recevoir de l'amour. Mes œuvres parlent et expriment tout cela».

Prix et distinctions, expositions

En 2011, il a remporté le 1^{er} Prix au Festival de Lellingen, ainsi que le 3^{ème} Prix lors de la seconde édition du Salon d'Art Contemporain à Esch-sur-Alzette

En 2016, il a obtenu la nomination Prix Pierre Werner du meilleur artiste lors de l'exposition du Cercle Artistique de Luxembourg et en 2019, il a remporté le Prix Grand-Duc Adolphe lors de l'exposition du Cercle Artistique de Luxembourg.

Il est membre titulaire de ce même Cercle depuis l'an passé. Depuis l'année 2018, il participe chaque année au Salon Open Art Exchange qui a lieu à Schiedam, Rotterdam, aux Pays-Bas, à chaque fois sur des thématiques différentes.

Ses expositions individuelles ont eu lieu à la Galerie Armand Gaasch, Dudelange, à la Gallery Spiren, Strassen, à la Galerie Maggy Stein, Bettembourg, à la Galerie l'Impression, Dinant (Belgique), à l'espace d'exposition Schlusgaard, Esch-sur-Alzette, à la Galerie Netzwerk, Trèves, à la Galerie Denzelt, Echternach, aux Hôpitaux Robert Schuman, Luxembourg-Kirchberg...

Il a participé à des expositions collectives à l'Open Air Festival de Lellingen, au Salon d'Art Contemporain d'Esch-sur-Alzette, au Festival Montmartre à Dinant (Belgique), lors de la septième Biennale d'Art Contemporain de Strassen, au H20 à Oberkorn, à la Galerie Hennen à Mettlach (Allemagne), au Salon du Cercle Artistique Luxembourg, à l'Espace Saint-Mengold à Huy (Belgique), à la Médiathèque de Maizières-lès-Metz (France), à l'Art Fair d'Anvers (Belgique), à l'Art Fair de Paris, à Mulhouse (France), à la l'Art Fair d'Innsbruck (Autriche), à l'Art Fair de Frankfurt (Allemagne), à l'Art Fair d'Amsterdam (Pays-Bas), à La Haie (Pays-Bas), à Cologne (Allemagne), au Musée Gospel d'Utrecht (Pays-Bas), à la Fondation Valentin à Remerschen, à l'Art Fair de Milan (Italie).

Michel Schroeder
Photos : Ming Cao